



# Le Groupement d'intérêt scientifique sur les cancers d'origine professionnelle dans le Vaucluse (GISCOP 84)

## Contexte et objectifs de recherche

Les hémopathies malignes sont parmi les cancers dont l'incidence a le plus augmenté au cours des trente dernières années. Avec 35 000 nouveaux cas par an, elles représentent désormais 10 % des cas de cancers incidents en France. Ce projet de recherche-action part d'une alerte sanitaire lancée par les médecins du service d'Oncologie-Hématologie du Centre hospitalier d'Avignon (CHA), hôpital qui dessert un bassin de population trans-départements d'environ 600 000 habitants. Depuis 10 ans, ceux-ci notent une augmentation de l'incidence des cancers hématologiques (leucémies, lymphomes, myélomes), ainsi qu'un rajeunissement des patients au diagnostic. Dans un premier temps, cette recherche portera sur ces cancers hématologiques, connus pour être liés à des expositions toxiques et dont certains – les leucémies et les lymphomes non-Hodgkiniens – sont inscrits dans les tableaux des maladies professionnelles. Toutefois, les expositions professionnelles et environnementales subies par les patients atteints de ces cancers sont peu ou pas explorées. Or, la connaissance des expositions est indispensable pour la prévention et la réparation des cancers professionnels et environnementaux. Si cette recherche concerne d'abord les seuls cancers du sang, notre objectif à moyen terme est de l'élargir à d'autres types de cancers.

Partant des patients atteints de cancer hématologique pris en charge au CHA, le GISCOP 84 poursuit **quatre objectifs** :

- **connaître les activités de travail exposées** à des cancérogènes ainsi que les expositions subies dans l'environnement résidentiel des patients
- **faciliter l'accès au droit à la reconnaissance et à la réparation des cancers professionnels** pour les personnes concernées
- **contribuer à la prévention** des situations d'exposition pour réduire les risques cancérogènes au travail et dans l'environnement
- **comprendre les logiques institutionnelles et sociales d'invisibilisation des risques** liés au travail et à l'environnement

## L'équipe de recherche

La recherche est portée par une équipe pluridisciplinaire composée de l'équipe du service d'Oncologie-Hématologie du CHA (médecins hospitaliers, cadre de santé, assistantes sociales), de médecins du travail et généralistes du Vaucluse, ainsi que de chercheurs en sciences sociales et santé publique (sociologie, géographie et épidémiologie) de trois laboratoires de recherche – l'Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (IRIS, UMR 8156, Paris), le Laboratoire d'économie et de sociologie du travail (LEST, UMR 7317, Aix-en-Provence) et le Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (PRODIG, UMR 8586, Paris). Ces trois laboratoires participent activement à la formation de jeunes chercheurs dans différentes disciplines, permettant d'envisager des travaux de master et de doctorat dans le cadre du GIS.

## **Méthodologie d'enquête**

Notre démarche considère les travailleurs comme les sentinelles de la santé environnementale. S'appuyant sur les méthodes éprouvées par le Groupement d'Intérêt Scientifique sur les Cancers d'Origine Professionnelle en Seine Saint-Denis (GISCOPI 93), la recherche part des cas incidents de cancers hématologiques diagnostiqués depuis janvier 2017 au CHA. Elle comporte **quatre volets** :

### **1. La reconstitution des parcours professionnels et résidentiels des patients**

Les enquêteurs de l'équipe (sociologues et médecins) réalisent un entretien biographique semi-directif avec chacun des patients ayant consenti à participer à l'enquête. Les parcours professionnels des patients sont reconstitués le plus finement possible, avec une attention particulière aux activités réelles de travail. Sont également documentées les parcours résidentiels des patients (adresses et environnement de vie). Un compte-rendu anonyme de ces parcours est ensuite rédigé par les enquêteurs.

### **2. L'expertise pluridisciplinaire des parcours professionnels**

Un collectif pluridisciplinaire d'experts (médecins du travail, ergo-toxicologue, ingénieur de prévention, sociologues, physicien, travailleurs-experts (agriculture, nucléaire, etc.) examine les comptes rendus de parcours professionnels, identifie la présence éventuelle de substances, rayonnements et/ou procédés cancérigènes dans les activités et environnements de travail des patients et caractérise les expositions qui en ont probablement résulté. Une synthèse de l'expertise est adressée aux patients et à leur médecin. Si le collectif d'experts identifie des expositions à des cancérigènes ouvrant droit à une reconnaissance en maladie professionnelle, une note est rédigée en vue de la rédaction d'un Certificat médical initial (CMI) permettant, si le patient ou la patiente le souhaite, d'engager les démarches de déclaration.

### **3. Le suivi des démarches de déclaration en maladie professionnelle**

Si le patient ou la patiente décide de déclarer une maladie professionnelle, un membre de l'équipe l'accompagne dans les démarches administratives auprès de son organisme d'assurance-maladie pour la reconnaissance en maladie professionnelle et l'obtention d'une réparation à ce titre. Un volet de notre enquête étudie le déroulement de ces démarches pour identifier les obstacles dans ce processus dans le but de contribuer à réduire les inégalités d'accès à ce droit pour les patients atteints de cancer hématologique.

### **4. Comprendre un risque cancérigène territorialisé : l'analyse spatio-temporelle des expositions**

Ce volet de la recherche a pour objectif d'améliorer la connaissance des expositions environnementales à des cancérigènes dans la région, et ce en reconstruisant l'histoire territoriale des activités productives à partir d'un inventaire détaillé des activités exposantes et de leur évolution spatio-temporelle. Le croisement cartographique des données géographiques concernant des activités polluantes et sites pollués et de la distribution des cas de cancer (à partir des parcours résidentiels des patients) permet d'identifier d'éventuelles corrélations spatiales entre cas et lieux d'exposition. Partant de cette analyse cartographique, nous réaliserons, le cas échéant, des monographies qualitatives concernant ces agrégats de cas – qu'ils soient de nature résidentielle (ex. : résidents de zones viticoles), professionnelle (ex. : travailleurs du nucléaire) ou mixte (ex. : travailleurs et riverains d'une usine).

## **Une recherche pour l'action : Connaître – Reconnaître – Prévenir**

La production de connaissances sur les expositions aux cancérigènes permet d'identifier et de protéger les populations les plus exposées et d'éclairer les facteurs institutionnels et sociaux qui, souvent, conduisent à rendre invisibles les risques sanitaires liés au travail et à l'environnement. Ce projet contribue également à améliorer l'accès au droit à la reconnaissance en maladie professionnelle pour les patients éligibles et rend possible l'étude des obstacles et des inégalités d'accès à ce droit. Enfin, une meilleure connaissance des situations d'exposition peut contribuer à prévenir des cancers en éliminant ces expositions, notamment en sécurisant des postes de travail, et à éviter la ré-exposition à des cancérigènes lors du retour au travail des patients en activité. Ces objectifs répondent directement aux priorités fixées tant par le Plan Cancer 2014-2019 que par le Plan de Santé au Travail 2016-2020.